



Histoire des ateliers de mise au travail de la SDAT

En 1963, en même temps qu'un nouvel immeuble était construit pour moderniser le Foyer de la Manutention, l'atelier a été transféré rue Auguste Frémiet, dans l'ancien lavoir municipal, mis à disposition par la Ville de Dijon. Un dortoir d'une vingtaine de places ainsi qu'une salle de restaurant (*les repas étaient préparés et livrés par le Foyer de la Manutention*) y étaient également aménagés et permettaient aux hommes qui travaillaient d'être hébergés sur place.

La fabrication d'allume-feux cessa à la fin des années 70. Mais déjà, la SDAT avait anticipé pour tenir compte de l'évolution économique et c'est ainsi que d'autres activités ont été créées dans les ateliers, en particulier les travaux à façon réalisés en sous-traitance pour le compte d'entreprises de la région dijonnaise (*OREGA, AMORA, BAP, RICALL, SEB...*). Déjà en 1965, l'association avait accepté la proposition de la Ville de Dijon d'assurer la concession des travaux de creusement des tombes au cimetière, occupant une douzaine d'hommes dans le métier de fossoyeur. Aujourd'hui, la SDAT exerce toujours cette activité après avoir reçu l'habilitation réglementaire dans le domaine des travaux funéraires.



A partir des années 80, de nouvelles activités ont été créées. C'est ainsi que verront le jour successivement : le service entretien bâtiment, la blanchisserie, la vêtementerie et récemment l'atelier de réparation de livres. En 1991, afin de rationaliser la gestion des différentes activités composant les ateliers de mise au travail, l'association crée l'établissement secondaire SDAT'ENTREPRISE.

Au fil des années, avec l'accroissement des activités, les locaux de la rue Auguste Frémiet sont devenus exigus. Malgré une extension dans des bâtiments situés en face, rue Sadi Carnot et après avoir été obligé de louer des locaux à Chenôve pour installer la vêtementerie, il s'est avéré nécessaire de rechercher à réorganiser et regrouper sur un même site l'ensemble des activités économiques de la SDAT.

Au mois de juin 2001, la SDAT a pu faire l'acquisition d'un immeuble à usage industriel correspondant aux besoins de ses activités, d'une superficie de 2000 m², situé à DIJON 8, rue de Cracovie. Ensuite, il a fallu aménager les locaux pour les rendre fonctionnels et adaptés aux différentes activités. Ces travaux d'aménagement ont donc été réalisés en 2003 et à la fin de cette même année, la SDAT a pu regrouper ses activités sur ce site.

En outre, dans le cadre de l'UCOR (*Union Côte-d'Orienne des associations de Réinsertion*) un partenariat avec les associations du RENOUVEAU et AD'SERVICES a été officialisé et celles-ci ont été parties prenantes pour installer leurs activités dans les nouveaux locaux : CAVA (*Centre d'Adaptation à la Vie Active*) pour le RENOUVEAU et Entreprise d'Insertion pour AD'SERVICES.

Aujourd'hui, les trois associations disposent d'un site adapté à leurs besoins et permettent aux personnes en insertion de disposer de conditions de travail améliorées et convenables.

Cette importante opération (*acquisition et travaux d'aménagement*) a pu être réalisée grâce aux aides financières accordées par la Ville de DIJON, le Conseil Général et l'Union Européenne dans le cadre du FEDER (*fonds européen de développement régional*) et par la réalisation d'un prêt auprès de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté.

Dès sa création, le 13 mars 1903, la SDAT dispose d'un atelier de mise au travail installé sur le même site que le foyer d'hébergement 7 rue de la Manutention. Conformément au but de l'association, l'atelier permet d'offrir un travail aux hommes sans emploi, sans domicile ni ressources, en contrepartie d'un hébergement au foyer et ainsi éviter qu'ils ne se livrent à la mendicité.

Le travail proposé dans cet atelier était la confection d'allume-feux. Pendant un demi-siècle, et jusqu'à la fin de la dernière guerre, la production a permis tant bien que mal de pérenniser l'activité.

En 1951, après une période d'incertitude, l'association redémarrait sous l'impulsion d'une nouvelle équipe de dirigeants parmi lesquels, le Pasteur DERANSART, Philippe ANTOINE, Jean BLIGNY, Georges QUILLOT. Ce dernier eut l'idée de transformer l'atelier artisanal désuet, dont le matériel datait de la fondation, en une entreprise rentable.

Conservant le même créneau, la production de ligots et de cotrets, auquel on adjoignit le conditionnement du charbon de bois et des boulets, l'association dut trouver du matériel de fabrication et des débouchés :

- pour le matériel, elle put racheter à bon compte celui du concurrent en liquidation : la Sté des allume-feux bourguignons ;
- pour les débouchés, elle réussit à signer avec la Cie Internationale des Wagons-Lits la fourniture de deux wagons par mois d'allume-feux pour le service des chaudières des wagons-lits et des cuisinières des wagons-restaurants de l'Europe entière. Pendant 25 ans, la SDAT fut le fournisseur exclusif de la Cie Internationale des Wagons-Lits. On pouvait trouver aussi les ligots d'allume-feux, les sacs de charbon de 5 kg chez de nombreux commerçants dijonnais (*épiceries, quincailleries...*) et les clients particuliers pouvaient également se faire livrer la marchandise à domicile. A cette époque, le gaz et le fuel n'étaient pas généralisés pour assurer le chauffage dans les habitations.

